



Une faune et une flore exceptionnelles

L'ensoleillement important, combiné à une humidité due à un réseau dense de canaux, a favorisé le développement d'espèces tropicales et la formation d'une étonnante forêt hygrophile. Celle-ci constitue le cœur vert du site dans lequel se sont développés frênes, ormes, érables, saules, peupliers, chênes, pédonculés, platanes, tilleuls, mais aussi cyprès chauves avec leurs curieux pneumatophores, bambous, et féviers. En bordure de l'étang, l'espace naturel de la roselière colonise lentement l'anse de Saint-Chamas. Quelques tâches de végétation propre à la sansouire s'étalent entre les roseaux et les fourrés du tamaris qui marquent la limite d'influence du sel.



Jours d'ouverture au public :

Le mercredi : 9h > 17h (18h d'avril à octobre).
Les 1^{ers} et 3^{èmes} dimanches de chaque mois : 9h > 17h (18h d'avril à octobre).
Horaires d'ouverture susceptibles de modification.

Visites de groupe sur réservation au : 04 90 58 27 93.

L'accès au site est interdit lorsque les conditions météorologiques et les risques incendie l'imposent.
Pour s'assurer que le site est ouvert, s'adresser à
Envies de balade : 0811 20 13 13 (préciser Massif de Pont de Rhaud).

S.I.A.N.POU.

1510 route de Saint-Chamas - 13140 Miramas
Tél. / Fax : 04 90 58 27 93 - Courriel : accueil@poudrerie.fr
www.poudrerie.fr

Pour votre plaisir et votre sécurité respectez la réglementation :



Conservatoire du littoral

Acquis par le Conservatoire du littoral en 2001 pour assurer sa protection définitive, le parc de l'ancienne Poudrerie est géré conjointement par les communes de Miramas et Saint-Chamas réunies au sein du S.I.A.N.POU. (syndicat intercommunal de l'ancienne Poudrerie), avec le concours du département et de la région.



© 2017 Service communication de Miramas - Crédits photos : Frank Glummar - DFS drone. Textes : Jacques Lemaire, Michèle Misan.



Parc de l'ancienne Poudrerie

SITE NATUREL PROTÉGÉ

Une friche industrielle rendue à la nature et ouverte au public



Une ancienne manufacture de l'armée devenue un espace naturel...

Au nord-ouest de l'étang de Berre, à cheval sur les communes de Miramas et Saint-Chamas, s'étend, sur 118 hectares, le site de l'Ancienne Poudrerie royale de Saint-Chamas.

Cette manufacture de poudre noire, puis d'explosifs, qui a fonctionné durant près de trois siècles, a cessé sa production en 1974.

En parcourant le parc, nous découvrons un site exceptionnel et sauvage, bien que modelé par l'activité humaine. Le paysage forme une sorte d'amphithéâtre à large panorama, qui s'étage des buttes de safre et de molasse calcaire d'une cinquantaine de mètres d'altitude, aux remblais divers et limons alluvionnaires de la rive de l'étang. La variété des milieux rencontrés (colline sèche méditerranéenne, forêt humide rare en Provence, marais et roselière) présente une originalité remarquable.

Un lieu imprégné d'histoire

Les majestueux bâtiments de l'entrée principale, un ancien atelier de fabrication de poudre, d'imposants murs de soutènement, une tour adossée à la falaise de safre, des restes de voies ferrées et le monument aux victimes des explosions de 1936 et 1940 sont les témoins du premier site industriel de l'étang.

La chapelle Saint-Vincent, une chapelle romane du XII^e siècle a bénéficié d'une première restauration avec le soutien financier d'EDF et le soutien technique de l'APARE (Association pour l'Action Régionale) en 2013.

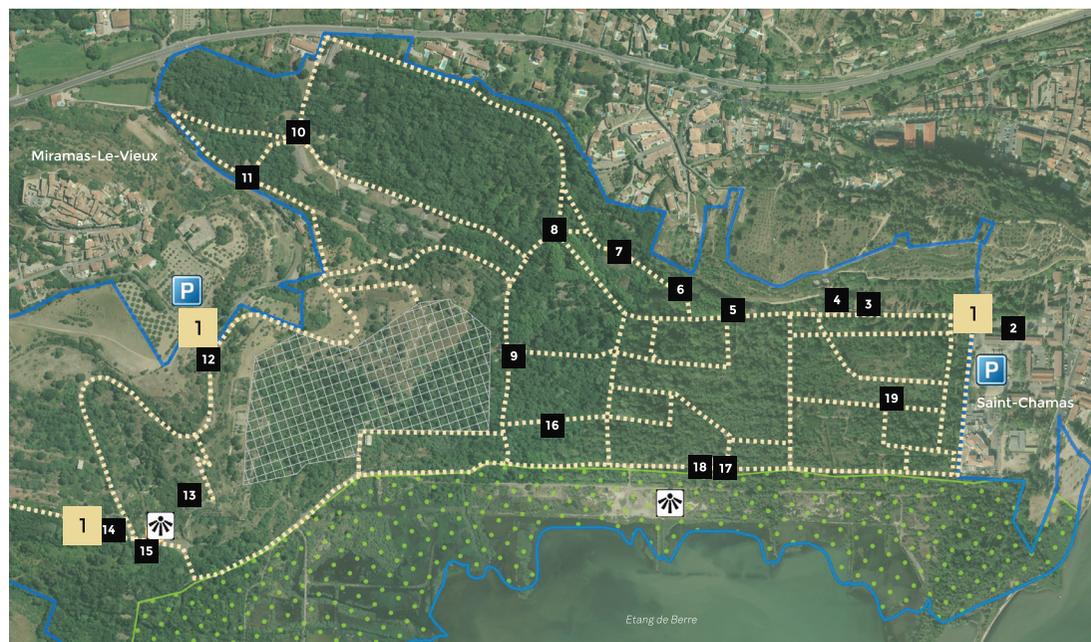


La chapelle romane



Le Martin pêcheur d'Europe

- | | |
|----------------------------|-----------------------------|
| 1 Entrées du site | 10 La grande halle |
| 2 Du blé à la poudre | 11 La chapelle et le lavoir |
| 3 La tour de safre | 12 La végétation sèche |
| 4 Le secteur des moulins | 13 La vigie |
| 5 L'ancien séchoir | 14 La galerie souterraine |
| 6 La cascade | 15 L'usine d'oléum |
| 7 L'étang du directeur | 16 Les cyprès chauves |
| 8 L'aménée d'eau | 17 La voie ferrée |
| 9 Le monument commémoratif | 18 L'observatoire |
| | 19 La végétation et le sel |



Une végétation d'ici et d'ailleurs...

Deux jardins « ensauvagés », héritages des plantations entreprises par les directeurs successifs de la poudrerie, regroupent des espèces végétales provenant du monde entier. Sur les anciennes terrasses des moulins à poudre, se dressent cyprès verts, cèdres de l'Atlas, troènes de Chine gigantesques, pins d'Alep, laricio, pignons et zekova (faux orme de Sibérie). Non loin de la cascade, la forêt, avec une pièce d'eau centrale, a pris les allures d'un jardin anglais abandonné, où croissent un séquoia voisinant avec un if et un ginkgo biloba, des bambous, des magnolias, des troènes, des yuccas, un plaqueminier de Virginie.

Sur les reliefs, la garrigue à romarin contraste avec le reste de l'espace boisé. Oliviers, amandiers et figuiers, témoins de l'activité agricole d'avant 1914, y côtoient pins d'Alep, chênes verts, robiniers, micocouliers, pistachiers lentisques, cistes et genêts.

Cette somptueuse couverture végétale de l'espace induit une faune riche et variée : insectes, poissons, batraciens, reptiles, mammifères, cent-trente espèces représentées. Outre les flamants roses, on peut admirer cygnes, hérons et aigrettes, canards, sarcelles, grèbes, poules d'eau ainsi que des rapaces : balbuzards

pêcheurs, busards des roseaux, milans, buses, chouettes, grands ducs, et encore toutes sortes de passereaux. Depuis quelques années, un couple de cigognes a choisi la Poudrerie comme quartiers d'été, et chaque année, trois ou quatre petits cigogneaux y voient le jour.